

*Les étudiants cubains réitèrent
leur soutien au gouvernement
révolutionnaire*

Image not found or type unknown

La Havane, 27 novembre (RHC) La Fédération des étudiants universitaires cubains (FEU) a ratifié aujourd'hui son soutien au gouvernement du président Miguel Díaz-Canel et sa volonté de défendre la dignité et l'indépendance de la nation.

Les jeunes universitaires font partie du peuple cubain qui « se tient et continuera à se tenir et à lutter aux côtés du président Díaz-Canel », a déclaré le président de la FEU, Ricardo Rodríguez.

Lors de la commémoration du 153e anniversaire de l'assassinat de huit étudiants en médecine par le colonialisme espagnol, M. Rodríguez a estimé que le chef de l'État « s'inscrit dans la continuité du peuple

de Fidel et Raúl Castro (dirigeants de la révolution cubaine) ».

C'est ce même peuple, a-t-il ajouté, « qui a été choqué et est descendu dans la rue après l'assassinat de ces étudiants..., ne l'oublions pas, ce même peuple qui n'a pas hésité à se mobiliser en solidarité avec les sinistrés des ouragans Oscar et Rafael ».

De même, le dirigeant universitaire a affirmé que la jeunesse cubaine ne cédera pas à ceux qui « tentent de nous plier et de nous livrer à la condition immorale et anti-Martin de la servilité ».

Rodríguez a également déclaré que les jeunes de l'île ont « l'obligation morale et humaine » de condamner le blocus américain contre Cuba et tous les génocides dans le monde, y compris celui perpétré par Israël contre le peuple palestinien.

« La mort de nos frères là-bas (à Gaza), victimes de la barbarie néo-fasciste, nous saigne autant que celle de nos frères ici aux mains du colonialisme espagnol », a-t-il déclaré.

Son discours était un préambule au pèlerinage de milliers de jeunes depuis les marches de l'université de La Havane jusqu'au monument commémorant l'ignoble assassinat, dont l'avant-poste était occupé par Díaz-Canel.

Le 24 novembre 1871, en attendant l'arrivée de leur professeur Pablo Valencia, les étudiants de la première année de médecine se préparent à assister aux pratiques de dissection du Dr Domingo Fernández Cubas.

Selon des notes historiques, certains d'entre eux sont entrés dans le cimetière situé à proximité de l'école et l'un d'eux a pris une fleur qui se trouvait devant les bureaux, ce qui a provoqué la colère du gardien, Vicente Cobas.

Cobas les a accusés de profaner la niche où reposent les restes du journaliste espagnol Gonzalo Castañón, porte-parole du corps des volontaires tués par un patriote cubain à Key West.

Les étudiants sont arrêtés et jugés dans un procès sommaire, mais le verdict n'est pas accepté. Un second procès a eu lieu et ils ont été condamnés à la peine maximale.

Parmi les personnes arrêtées, deux sont relâchées, quatre sont condamnées à six mois de prison, vingt à quatre ans, onze à six ans et huit, dont trois tirées au sort, sont condamnées à la mort par peloton d'exécution.

L'assassinat a été perpétré sur l'esplanade de la Punta, devant le Château des Tres Reyes del Morro (Trois Rois du Morro), à La Havane.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/370775-les-etudiants-cubains-reiterent-leur-soutien-au-gouvernement-revolutionnaire>



Radio Habana Cuba